



Herbe et  
prairies

Mutualisation et  
relocalisation

Conduite  
du troupeau

### En bref

- 80 vaches Holstein et Jersiaise
- 2 UMO lait
- 70 ha de SAU
- 412 000 l de lait
- Production biologique

NIVEAU D'AUTONOMIE PROTÉIQUE

96%

## AUTONOMIE PROTÉIQUE : LES ÉLEVEURS TÉMOIGNENT

« Pour maximiser le pâturage,  
le maïs ensilage est produit  
chez un voisin maraîcher »

*David et Maurice Perros*

*EARL de Kerfreoc*



L'EARL de Kerfreoc exploite 70 hectares. Depuis 2022, pour maximiser la surface pâturée par les vaches laitières, le maïs ensilage est cultivé chez un voisin maraîcher. Les surfaces de l'EARL servent à la rotation pour les cultures maraîchères. Les deux exploitations sont gagnantes.

Aujourd'hui l'exploitation est certifiée en production biologique, depuis octobre 2022. Les chiffres présentés correspondent à une année de transition. L'autonomie protéique continuera de progresser en 2022 et 2023.

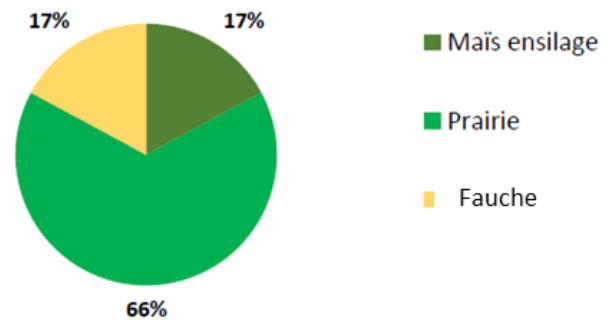
### LES OBJECTIFS DE L'ÉLEVEUR

- Produire du lait grâce aux fourrages.
- Pérenniser les échanges mis en place.
- Réduire les achats de concentrés pour être autonome.
- Un système à taille humaine.

## L'EXPLOITATION EN BREF

- Deux associés (David et son père Maurice) + 0,5 ETP salariée
- 80 vaches – 80 % Jersiaise et 20 % Holstein, 412 000 litres/an – 5 375 l/vache/an à 55 g/l de taux butyreux et 38g/l de taux protéique
- 70 ha de SAU – parcellaire relativement groupé autour de l'exploitation
- En production biologique

## LE SYSTÈME FOURRAGER



## L'HISTOIRE

Le système fourrager a été réorienté à partir de 2010. David s'est installé en 2018. L'exploitation est passée d'un système intensif à la vache, en Holstein, à un système herbager en Jersiaise.

## LES LEVIERS MIS EN ŒUVRE POUR PLUS D'AUTONOMIE PROTÉIQUE

### Echange de parcelles avec un voisin maraîcher bio

Les endives bio sont cultivées sur les parcelles de l'EARL. Les rotations sont très longues, sept ans. En échange, le maraîcher cultive du maïs, qui entre dans la rotation chez lui. Un hectare pour un hectare. L'EARL récupère aussi les panais d'endives. Ils remplacent la betterave dans la ration, libérant aussi une parcelle supplémentaire pour le pâturage.



### Colza fourrager

David cultive deux hectares de colza fourrager pâturé au fil, sur les parcelles prévues en renouvellement de prairies. Les vaches restent une heure ou deux puis passent sur une pâture, pour limiter le piétinement.

Le colza est semé début septembre. Les vaches commencent à pâturer début à mi-octobre, selon la pousse.

### Tout pour le pâturage

Il y a 28 hectares accessibles pour les vaches laitières. Le parcellaire est découpé en 35 paddocks de 70 à 90 ares. Les vaches restent entre trois et quatre repas (1,5 à 2 jours). Au printemps, la ration est essentiellement de l'herbe pâturée, avec un peu d'endives et 2 kg de maïs épi, sans complément.

A partir de juillet, les premiers tarissements permettent d'ajuster le nombre de vaches à l'herbe disponible.

Les taries et les génisses ont accès à 20 hectares. Cette surface est fauchée au printemps pour faire des stocks. Avec les vèlages groupés, il n'y a aucune vache tarie avant début juillet.

### Du méteil en complément pour les génisses

Les méteils sont semés à 185 kg de mélange, avec 90 kg de triticale, 20 kg d'avoine, 20 kg de seigle, 40 kg de pois, et de 15 kg de vesce. Le méteil est valorisé par les génisses. Les prairies sont semées sous ce couvert de méteil.

## Ma motivation

### Un système basé sur l'herbe

« J'ai toujours voulu produire du lait avec un système herbager. L'objectif est de maximiser l'autonomie.

Aujourd'hui le système est quasiment calé, avec des vèlages groupés à l'automne. Il me reste une petite bande au printemps. »

## Mon conseil

### La jersiaise est la race adaptée au pâturage

« J'ai découvert la Jersiaise suite à une visite d'élevage à côté de Carhaix.

Nous avons converti tout notre troupeau, en achetant des génisses. La jersiaise est hyper adaptée pour le pâturage. Les dernières Holstein sont parties cette année. »



David Perros

## Ma technique

### Travailler le parcellaire, c'est indispensable

« Depuis mon installation, j'ai fait un gros travail sur le parcellaire. L'objectif est d'avoir le maximum de parcelles accessibles et pâturables par les vaches laitières. J'ai échangé l'équivalent de 12 hectares depuis mon installation, sur 28 c'est pas mal !

Nous avons réalisés des chemins d'accès stabilisés. Nous sommes en train de finir les derniers chemins. »

## Et en main d'œuvre ?

### Des vèlages groupés

« J'ai fait le choix des vèlages groupés d'automne, de fin septembre à décembre. C'est plus simple pour moi. Il y a un pic de travail, mais toutes les vaches sont au même stade. En ration complète c'est l'idéal.

Et quand les vaches sont en pâture au printemps, pas de surveillance, pas d'IA... Lors des vèlages c'est plus facile de s'occuper des premiers veaux nés, avec peu de vaches à traire. La conduite des génisses est simple. J'ai deux lots de génisses, très homogènes. »

## L'IMPACT

### ÉCONOMIE

Le système est performant. Les démarrages en lactation sont sécurisés avec les stocks. Les coûts alimentaires sont bas.

### TRAVAIL

Pic de travail au moment des vèlages et des IA. Mais toute une période de printemps-été, avec moins de surveillance.

### ENVIRONNEMENT

L'empreinte carbone est bonne, avec 0,82 kg d'équivalent carbone par litre de lait corrigé.

### AUTONOMIE

L'autonomie protéique est très bonne, 96 %.

# 13 €/1 000 l

C'est le coût des concentrés distribués à EARL de Kerfreoc



## LE REGARD DE

Christophe Monnerie, BTPL

« L'objectif est clair et bien défini. Le changement de système a été bien géré. La transition s'est faite sereinement.

La surface est limitée. L'exploitation est dans une zone concurrentielle. David a réussi à développer les surfaces accessibles pâturées par les vaches, grâce à des échanges de parcelles avec des voisins. L'échange avec un maraicher bio, illustre bien cette stratégie. La surface fait la sécurité du système. Même en 2022, il n'y a pas de rupture fourragère.

La complémentation azotée est très réduite, maximum de 0,5 kg par vache par jour pendant l'hiver, selon la valeur des fourrages.

Le pâturage est conduit avec efficacité. Les derniers chemins sont en cours de réalisation. »

## RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

Correcteur azoté	50 kg / vache / an
Marge brute de l'atelier *	383 € / 1 000 l
Coût alimentaire des vaches traitées *	93 € / 1 000 l

\* Les chiffres sont ceux de l'année de transition. Le coût alimentaire des vaches traitées va baisser, la marge nettement augmenter en 2022.

## AUTONOMIE PROTÉIQUE ET IMPACT DE L'ÉLEVAGE

Proximité de la matière azotée totale

Source : [bilan Devautop](#)



95 %



Exploitation

0 %



Région

1 %



France

4 %



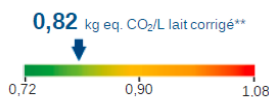
Importation

Bilan environnemental de l'atelier

Source : [bilan Cap'2ER](#) CAP'2ER



EMPREINTE CARBONE NETTE



POTENTIEL NOURRICIER

L'élevage nourrit

49 personnes/an



BIODIVERSITÉ

L'élevage entretient

1,0 ha de biodiversité/ha



STOCKAGE DE CARBONE

L'élevage stocke

687 kg de carbone/ha

## PLUS D'INFOS SUR LES LEVIERS MOBILISÉS



Témoignages d'éleveurs renforçant leur autonomie protéique – Cap Protéines

<https://www.cap-proteines-elevage.fr/temoignages-d-eleveurs>



Guide des mélanges de semences pour prairies de longue durée - AFPP

<https://afpp-asso.fr/guides-des-melanges-prairiaux>



Le pâturage tournant dynamique – Chambre d'agriculture de Lozère

<https://cutt.ly/HV8QI6L>

Financeur du volet élevage de Cap Protéines :

**Rédaction :** Christophe Monnerie, BTPL

**Relecture :** Eric Bertrand, Institut de l'élevage, et David de Goussencourt, AFPP

**Crédit photos :** Christophe Monnerie

Remerciements aux associés de l'EARL pour leur contribution active.

Novembre 2022



La responsabilité des ministères en charge de l'agriculture et de l'économie ne saurait être engagée.